

Editorial.

Enfin direz-vous à nouveau, vous avez entre les mains le Cahier 34 qui s'est fait plus que désirer !

Trois ans d'attente, deux ans d'incertitude due à la crise sanitaire, un an de délai pour le boucler ; en effet, le sommaire n'a guère évolué depuis la réunion de la Commission Histoire de décembre 2021 !

Comme vous le savez, l'équipe dirigeante de l'AMOI est insuffisante et, c'est inéluctable, vieillissante. Les réunions du Conseil d'Administration, la participation aux diverses sollicitations (fêtes des assos en particulier), l'organisation de visites ou conférences empiètent sur d'autres activités (recherches de candidats, classement des archives, ...) et en particulier sur la publication du Cahier de l'AMOI, qui devrait pourtant être une priorité. Mais les faits sont là, l'absence d'un historien ou simplement d'un professeur d'histoire/géo à la tête de la Commission Histoire ne permet pas un fonctionnement efficace et un travail programmé à moyen ou long terme. Ceci explique le délai avec lequel est sorti ce numéro.

Vous pourrez constater au fil de votre lecture « un nouveau style » pour cette parution. D'une part, la personne chargée de la mise en page chez l'imprimeur a apporté une nouvelle présentation dans les titres et cette nouvelle mise en page. D'autre part, les articles sont, pour ce numéro, globalement plus courts que par le passé. Et nous avons la chance d'avoir « recruté » deux nouveaux rédacteur et rédactrice, qu'ils soient dès à présent remerciés pour leur collaboration.

Samuel Hennuyer nous relate quelques tranches de vies de personnages, Hyppolite Casier et Emile Cottin, plus ou moins illustres du bassin creillois. Il nous propose un article historique sur le travail des architectes Perret (trois frères) dans l'usine Marinoni à Montataire ; un bâtiment de construction identique a été dernièrement réhabilité par la municipalité de Montataire pour y installer « l'école de musique ». Cet article est

agrémenté de photos modernes qu'il a prises ces dernières années. Toujours lui, il nous explique la création de la cité-jardin, désormais connue sous le nom de « cité Jules Uhry », issue de la volonté des deux maires, Jules Uhry pour Creil et Auguste Génie pour Montataire. Beaucoup plus contemporain mais parfaitement dans l'esprit de la mémoire ouvrière, il nous relate la création de l'association « Femmes sans frontières » et retrace les buts et activités de ses membres.

Jacques Pénit et Gilbert Rose nous proposent un complément à « La Cage, école de formation professionnelle » de l'usine Kuhlmann de Villers Saint Paul.

Pour sa première contribution, Louise Berrez, chargée de l'iconographie aux archives de Creil nous présente la Brasserie de l'Union, sise quai d'amont à Creil durant une cinquantaine d'années.

Quelques pages sur la vie de l'association complètent ce Cahier, avec l'inauguration de notre local et le vernissage de l'exposition « Impressions de ville ». Même s'il paraît anachronique de revenir sur l'inauguration du local de l'AMOI avec 4 années de retard, la création d'un « Centre Ressource de la mémoire partagée » incluant les archives de l'AMOI, mérite d'être commentée. Merci à la ville de Creil d'avoir décidé que ce Centre serait justement dans la Médiathèque Jean-Pierre Besse, tout un symbole !

Et donc merci à la Commission Animations, pour les activités proposées chaque année (visite d'usine, conférence, exposition).

Comme d'habitude, une bibliographie vous est proposée suite à la parution plus ou moins récente de plusieurs ouvrages.

L'aventure continue donc ! Et le sommaire du prochain Cahier étant déjà quasi bouclé, même si de nombreux articles sont encore à rédiger, osons croire à une parution du Cahier 35 dans l'année à venir.

Bonne lecture.